

Le comité devrait être muni du pouvoir de conseiller au Gouvernement les mesures à prendre pour soulager la misère de ceux qui ont été victimes de l'entreprise et d'autres entreprises du même genre dans tout le Canada.

En outre, la nomination de ce comité devrait avoir lieu le plus tôt possible. L'affaire est urgente, car déjà, comme le signalait, vendredi dernier, le représentant de Bow-River (M. Johnston), des poursuites en forclusion sont en cours contre deux détenteurs de ces maisons. La semaine dernière, un journal de Calgary m'apprenait qu'on avait engagé contre plusieurs autres des actions en forclusion. Il semble que la Société centrale d'hypothèques et de logement et la *Manufacturers Life Insurance Company* se proposent d'engager des poursuites seulement contre quelques personnes à la fois, de les saisir une à la fois, évitant ainsi ce qu'on pourrait appeler une protestation massive, simultanée.

Un mot maintenant du pétrole. C'est là une question importante que j'ai abordée en cette enceinte à chaque session, depuis que j'y siége. Je regrette de constater que le Gouvernement ne semble pas être conscient de son importance et n'a pas pris la plupart des mesures recommandées, en vue d'encourager la prospection par l'*Alberta Petroleum Association* connue maintenant sous le nom de *Western Canada Petroleum Association*, et par d'autres qui connaissent l'industrie du pétrole.

Je voudrais encore une fois signaler au ministre des Finances (M. Abbott), tandis qu'il s'occupe toujours de la préparation de son budget, les propositions que je faisais ici même le 18 juillet 1946, propositions que j'ai d'ailleurs réitérées à chaque session depuis ce jour-là. Je ne m'attarderai pas à répéter toutes mes propositions par le menu. Elles visent des dégrèvements à consentir à l'égard des sondages profonds, des remises d'épuisement accrues à l'égard des puits de pétrole, de la normalisation des concessions fiscales actuelles et de certaines autres questions d'ordre technique relatives à l'impôt sur le revenu. J'ai signalé ces questions au ministre, si souvent dans le passé, qu'il sait ce dont il s'agit, j'en suis certain. Si ses souvenirs ne sont pas précis, il pourra se reporter à mes discours du 18 juillet 1946 et du 13 février 1948.

Le Gouvernement n'a porté jusqu'ici que peu d'attention à l'industrie pétrolière, mais il est grandement temps qu'il prenne au moins certaines mesures en vue d'encourager une industrie qui est en voie de devenir l'une des plus importantes de l'Ouest. Depuis son voyage en Alberta, au mois de janvier de cette année, le ministre des Finances doit

avoir une meilleure idée de l'importance que prend l'industrie pétrolière. J'espère donc qu'il voudra bien inclure dans son budget certaines des propositions visant à encourager cette industrie et à en favoriser l'essor.

Le *Herald* de Calgary, en date du 5 janvier, rapporte qu'il a prononcé les paroles suivantes:

Le pétrole et les bestiaux de l'Alberta ont contribué considérablement à l'amélioration de la situation du Canada, en ce qui concerne les dollars américains.

En plus d'améliorer notre situation par rapport au dollar, la production de pétrole en Alberta a mis beaucoup d'argent en circulation au pays, en créant cette nouvelle richesse. Elle a aussi créé un grand nombre d'emplois, non seulement pour ceux qui s'occupent directement de prospection dans ce domaine, mais aussi pour tous ceux qui produisent les matériaux utilisés et qui travaillent à l'aménagement de pipe-lines et de raffineries. Je voudrais donner un aperçu des travaux de recherches exécutés, durant l'année écoulée, en vue de l'exploitation pétrolière en Alberta. En 1948, on a terminé 365 puits dont 133 étaient à sec, ce qui démontre que l'entreprise est encore hasardeuse et qu'il faut y risquer de gros capitaux. On peut se rendre compte de l'importance croissante des travaux de forage, en comparant la profondeur des puits. Des chiffres de l'ordre de centaines de mille et de millions ne disent pas grand chose à la plupart d'entre nous. Aussi, au lieu de donner le nombre de pieds, je donnerai le nombre de milles.

En 1946, les puits forés descendaient, dans l'ensemble, à un peu plus de 75 milles. En 1947, cette distance a augmenté à un peu plus de 166 milles, soit plus du double de l'année précédente. En 1948, les puits forés descendaient, ensemble, à plus de 322 milles, soit près du double de l'année précédente et quatre fois la distance de 1946. En 1948, l'Alberta a produit près de 12 millions de barils de pétrole, soit environ 4,500,000 barils de plus qu'en 1947. Fait significatif et souvent oublié, près de la moitié de la production de 1948 provenait de la vieille entreprise de la vallée de la Turner, située dans ma circonscription qui, à venir jusqu'à 1947, produisait presque tout le pétrole trouvé au Canada.

Cependant, la situation change rapidement; la semaine dernière, le champ de la vallée de la Turner n'a donné qu'un peu plus du quart de la production de pétrole. Le volume de cette production est maintenant d'environ 50,000 barils par jour, ce qui est un nouveau record chez nous. Les dernières données dont je dispose et qui portent sur les divers champs sont celles de la première semaine de février: la production a alors atteint 46,000